

1931

GROCK

Scénario et musique de Grock – mise en scène de Carl Boese

Suisse – N&B – 1 h 31

à partir de 7 ans

"Et si vous n'étiez pas clown, que seriez-vous ? Mais si je n'étais pas clown, je ne serais pas." Pierre Etaix

L'HISTOIRE

Intégralité du fameux numéro de Grock.

"Grock fait son entrée, l'air béat et ravi, flottant dans un immense paletot à carreaux et porteur de la grosse valise dont il va extraire un minuscule violon (...) Grock exécute au concertina le fameux prélude de la Traviata. En serré dans le seul rayon d'un projecteur, il interprète la mélodie avec une rare intensité dramatique. Pas longtemps d'ailleurs. Assis sur le dossier de sa chaise, il s'effondre brusquement, les jambes passant à travers le plateau du siège (...)

Le sourire extasié de Grock, son visage épanoui éclairé par un crâne bien lisse, sa candeur mêlée de finasserie, tout cela emporte d'emblée l'adhésion du public (...)"(1)

"Grock avait fait de son numéro une véritable horloge, dont le carillon était remplacé par des éclats de rire." Donett.

A PROPOS DU FILM

C'est à l'initiative et à la détermination de Freddy Buache, Directeur de la Cinémathèque Suisse, que nous devons la reconstitution et la restauration de ce film qui recèle l'intégralité du fameux numéro de Grock.

Oeuvre du patrimoine cinématographique (c'est un des premiers films parlants produit en Europe) et mémoire de l'art clownesque, Grock est un document unique, inédit en France.

"Tout à coup paraît le phénomène. Grock avec sa longue tête de carton cabossé, son sourire vertical, son cou gonflé, sa voix de pauvre bougre timide, n'est plus un personnage d'époque. C'est peut-être bien le clown éternel, celui qui, de François Villon à Charlot, a forgé la victoire de l'idiot désabusé sur la réussite banale et dorée du beau monsieur de chaque jour." Le Figaro Illustré, 1933.

"Clown musical, Grock truffa son numéro d'innombrables jeux de scène, qui feront plus tard la

fortune du cinéma et doteront le vocabulaire français d'un terme nouveau : "gag" (apparu pour la première fois en 1922 dans un article de Cinémagazine).

UN HOMME, UN COMIQUE

Né en 1880, au Moulin de Loveresse en Suisse, Adrian Wettach découvre la magie du cirque à l'âge de sept ans lors du passage du cirque Wetzel dans sa vallée.

A dix-sept ans, il a essayé une dizaine de métiers, sans succès, ou du moins sans passion. Il n'a que le spectacle comme obsession. Amuseur de rues, chanteur, musicien, funambule, il parvient à se faire engager en 1903 comme caissier dans le Cirque National Suisse. Aussitôt, le directeur l'autorise à remplacer un certain

Brock, partenaire de Brick (Marius Galante).

Adrian Wettach change le pseudonyme. GROCK fait l'unanimité.

Le numéro "Excentrics Brick et Grock" est présenté le 1er octobre 1903 dans les arènes de Nîmes.

Grock est né. Le numéro triomphe dans toute l'Europe, puis dans le monde entier.

Avec Antonet (Umberto Guillaume) comme partenaire puis avec Max van Embden, son numéro s'enrichit à chaque tournée. Le nom de Grock s'inscrit dans toutes les capitales en lettres de feu, les music-halls affichent complet pendant des mois, Grock entre dans la légende.



En 1929, avec l'apparition du cinéma sonore, Grock voit l'occasion d'immortaliser son numéro dans un film qu'il réalise, produit, et dont il compose la musique. Ce film, c'est "GROCK" (1931) qu'il interprète aux côtés de son meilleur partenaire Max van Embden.

Sa carrière est loin d'être terminée puisqu'il poursuit ses tournées jusqu'en 1950, date à laquelle il décide de faire ses adieux à la scène.

Mais comme le héros de son film qui se retire dans sa somptueuse villa de la riviera italienne, Grock ne peut se priver du rire et de son public.

A 71 ans, il replonge. Avec Kurt Coleen, il fonde le cirque "Grock" qui tournera encore pendant plus de

